

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN

Chapitre 1

Vive la rentrée !

Ecrivons une nouvelle
histoire ensemble !

l'équipe du
Clocher



JE

Les vacances se terminent !

Seigneur, l'été se termine.
Les nuits, déjà, deviennent plus fraîches,
les maisons de famille se vident,
on reçoit les dernières cartes postales.
Il faut préparer les cartables
ou rallumer son ordinateur,
décider d'un engagement,
entreprendre une formation biblique,
choisir une activité en famille,
ou choisir de ne pas en faire trop.
Seigneur, Tu nous as accompagnés
dans la douceur de l'été.
Dans l'effervescence de la rentrée,
poursuis avec nous le chemin.

Anonyme



« Le temps qui vient est à vivre et à bâtir »

L'année prochaine sera meilleure !

Comme pour rappeler à perte de voix que des choses vont changer !

Avec le début de ce mois de septembre, dans nos paroisses, communautés, familles, l'heure de la rentrée a sonné rappelant la réalité de la vie comme un appel qu'il faut honorer. Avec force et responsabilité. Le temps n'est plus à rêver. Le temps qui vient, ce temps qui nous est donné, est à vivre et à bâtir.

Voilà notre responsabilité. Quant à notre force, elle réside à la fois dans la confiance et le travail en équipe, et dans notre volonté de nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu. Les premiers disciples sont appelés et envoyés, deux par deux. Ce n'est pas un hasard, c'est le commencement d'une équipée, la naissance de toute communauté.

L'année prochaine sera meilleure si nous mettons la parole de Dieu au cœur de notre vie. Jour après Jour !

Père Benoît Gschwind



le fil rouge

ou Rubrique de l'Actualité

Derrière nous en cette rentrée, trois mois d'actualité, particulièrement riche et variée, ayant donné, et donnant encore du grain à moudre à nos journalistes, au point de tuer en eux pour un moment, le stress de la page blanche.

Flashes, scoops, rebondissements imprévus, renchérissements des faits et petites phrases toute faites pour souligner l'interview exclusive, voilà de quoi ne pas demeurer en reste !

Rappelons nous, il y a eu et souvent demeurent encore :

l'affaire des « bleus » en coupe du monde de football,
nos athlètes excellant aux championnats d'Europe,
la difficile réforme des retraites et la mobilisation qu'elle suscite,
les prises d'otages et, parfois hélas, l'exécution de ces derniers,
les violences urbaines, l'affaire des Roms, les minorités oubliées,
les guérillas, la guerre en Afghanistan,
les récidivistes qui tuent, les extrémistes condamnant à la lapidation ...

Et il y a moi.

Eh oui ! Moi aussi, moi et mon quotidien. « Pas moins... » dirait-on du côté de la Canebière !

Que nous le voulions ou non, dans nos jugements et la manière de nous approprier les choses et les événements, il y a toujours ce fil rouge qui nous relie à eux et nous révèle à nous-mêmes. Le Christ dénonçait dans tout ce qu'il faisait la volonté de son Père. C'était son fil rouge. A travers nos approches et notre perception des uns et des autres, il est bon de se retrouver un Père, conscience de ce qui nous guide et « cap pour cheminer. »

L'attitude des « bleus », les premiers cités, et ce qu'ont pu être nos réactions à cet égard, peut fort bien nous aider à nous situer. A leurs réactions et leurs légitimations se dessinait la réponse à deux questions. Celle de Rama Yade, dont l'intervention concernant le niveau de vie de l'équipe de France, rencontrait un écho favorable, sauf de sa hiérarchie. « J'attends que l'équipe de France nous éblouisse par ses résultats, plutôt que par le clinquant des hôtels. » Celle du ministre des sports, sous-jacente à sa déclaration aux sportifs : « Vous avez terni l'image de la France. » Personnellement, je considère que le fait de gagner en un mois la valeur et même plus que ce qu'un ouvrier au smic gagne toute sa vie professionnelle durant, ternit infiniment plus l'image de notre société. Nous tenons peut-être là le fil rouge de tant de conflits qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui. On favorise plus le culte du jeu et de l'argent que celui du travail et de l'accomplissement de soi.

Il y a plus de cent ans, Oscar Wilde dénonçait la même chose en ces termes : « Le drame de notre époque c'est de connaître le prix de tout et de ne connaître la valeur de rien. »

Il y a plus de cent cinquante ans, un évêque missionnaire, Mgr de Brésillac, s'interrogeait : « Qu'arrivera-t-il plus tard ? Dieu seul le sait. Aurait-on pu prévoir, il y a un siècle, que, en quelques minutes, on communiquerait sa pensée d'une rive à l'autre de l'océan ? Nul ne peut dire absolument ce qu'on fera de plus. Mais il est certain qu'à moins d'un cataclysme, on

n'abandonnera pas la part acquise. Donc la rapidité des communications, la facilité des rapports, la transformation indéfinie de la matière doivent nécessairement placer la société tout entière dans un état différent de ce qu'elle était autrefois. »

Un état différent, cela pouvait supposer un état meilleur, une meilleure démocratie. Pouvait-on supposer que parallèlement nous développerions un outil pour la miner. Internet distribue tout sans contrôle, réinventant le lavage de cerveau. Autre faveur des médias, la publicité. Elle fait autorité. En un clin d'œil, je suis déclaré coupable de ne pas manger trois yaourts par jour, et d'être le seul à me promener sans ce précieux viatique. On me parle de manger on ferait mieux de me dire gober. Les spots s'accroissent pour me protéger de tout, moi, mon corps et mes biens. Ce n'est plus du matraquage mais du mitraillage.

J'ai bien un remède à cela, un bon verre de vin, mais la publicité en est interdite !

Pas d'inquiétude, j'ai volontiers exagéré, tenté à mon tour un peu de pub pour me mettre de l'autre côté, et pour ma défense permettez moi de citer une fois encore Oscar Wilde : « La meilleure façon de vaincre la tentation, c'est d'y succomber. »

Promis, je ne dirai plus rien d'insupportable, d'insolent ou d'outrancier.

Je ne parlerai donc pas de ceux qui lapident, de ceux qui tuent, de ceux qui séquestrent, des minorités qu'on parque ou que l'on rejette. Je serai prudent, je parlerai à mi-voix, à demi-mot, je veillerai à me taire quand il le faut. J'éviterai le trop froid, le trop chaud, et aussi la prise illégale d'intérêt en payant en retard mon abonnement au Clocher, alors que j'en ai lu déjà le premier numéro.

Raté ! Je me demande si je n'ai pas encore frôlé l'insolence ou le déplacé. Re-promis je vais me corriger. Seulement voilà, quelle paternité donner à mes actes, où retrouver ce fil rouge qui donne sens et cohérence à toutes mes actions ? Comment me séparer de ce coach qui a dit un jour : « Les tièdes je les vomirai de ma bouche. »

De même comment rejeter l'autre, celui qui vient d'ailleurs, avant d'avoir cherché à le connaître, de toutes mes forces et pas à demi. Jacques Chirac, à l'occasion de l'inauguration du musée Branly disait : « Il n'y a pas de plus grande injustice que de refuser à un peuple le droit à l'histoire ». J'ajouterai : et à un homme son histoire.

L'affaire est entendue je ne changerai pas de Père. Oublions ce que j'ai pu promettre.

Il n'est surtout pas question de boudier contre mon temps, mais en ce temps de rentrée, de garder mon fil rouge à moi.

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

C'est la rentrée, mais n'oublions pas ce qui s'est déroulé dans notre paroisse cet été ; l'activité a surtout été centralisée sur nos chapelles, au Trescouët et au Nelhouët.

Le 1^{er} août se déroulait la traditionnelle fête du Trescouët, en l'honneur de la Vierge Marie dont la fête est le 5, mais depuis le 5 juillet 1954, la Paroisse a obtenu par « indult » (privilège accordé par bulle pontificale), le droit de célébrer le pardon le 1^{er} dimanche d'août, même si celui-ci a lieu avant le 5. La messe de 10h30 fut concélébrée par le Père Berchmans Le Pipe et notre Recteur Jo Postic ; de nombreux fidèles avaient fait le déplacement, paroissiens, patients de l'hôpital et quelques vacanciers. Le Père Le Pipe (toujours jeune...) a su donner à cette messe son éclat et son caractère traditionnel de prière et de

recueillement. Une courte procession a suivi la cérémonie, pas jusqu'à la fontaine hélas, celle-ci est à l'abandon, la source qui l'alimentait a été détournée lors des travaux de remembrement. Elle était pourtant renommée pour redonner forces aux personnes qui éprouvaient des difficultés à marcher (en y prenant des bains de pied !...).

Trois semaines plus tard, c'était au tour de la chapelle du Nelhouët d'être en fête, toute garnie de fleurs ; la messe de 10h30 fut concélébrée par l'abbé Francis le Dimeet, aumônier de la maison de Kergoff et Jo Postic. « Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages, aujourd'hui c'est par le Nelhouët qu'il passe » nous rappela Francis « un pardon, c'est la joie de se trouver, d'être ensemble et cette eucharistie doit être une fête » ; il insista sur le rôle de Marie qui, aux noces de Cana, dit aux serviteurs « faites tout ce qu'il vous dira », rôle de médiatrice, toujours disponible. N'oublions pas le chapelet de l'après midi avec l'abbé Louis Le Corvec, toujours fidèle : « s'il n'y a que deux ou trois fidèles, nous dit Louis, je ne reviendrai plus », mais il y en eut une vingtaine, donc à l'année prochaine Louis !... Comme au Trescouët, la cérémonie se termina par une distribution de gâteau Breton béni (excellent...), moment convivial et signe de partage.

Puis ce fut la traditionnelle procession avec croix, bannières et statue de Marie vers la fontaine située en contrebas : prières, chants et feu de joie ont clôturé cette belle cérémonie.

Dans le cadre du circuit « Arts et patrimoines », nos deux chapelles faisaient partie des sites proposés aux visiteurs. Mise en place par Madame Hélène Barazer, cette exposition a attiré plus de 500 visiteurs. La particularité cette année, fut la découverte, au Nelhouët, d'une série de petits Saints, propriété de la Paroisse de Guisriff ; ce sont des statuettes posées sur un piédestal emmanché sur une hampe de bois.

On trouve leur origine dans la tradition des processions, en particulier dans le pays Léonard : grâce au regain pour le culte des Saints, à l'enrichissement des campagnes, une certaine émulation inter-paroissiale vit le jour, c'était à savoir qui aurait les plus belles bannières, les plus belles statues... Pour contenter la demande croissante des paroissiens à porter une enseigne, certaines paroisses trouvèrent cet artifice de faire sculpter ces statuettes... et dans de nombreux pardons, jusqu'au milieu de 20^{ème} siècle, le port de ces statuettes était payant, l'honneur de les porter était mis aux enchères le dimanche précédent l'Ascension de Notre Seigneur et celui qui l'avait obtenu pouvait porter son Saint à toutes les processions de l'année !

En 1995, le recteur de Guisriff, l'abbé Joseph Galerne décida d'offrir à sa paroisse une série de ces petites statuettes, et ce sont elles qu'on a pu voir durant trois semaines en la chapelle du Nelhouët.

Jacques Pencreac'h



ÉQUIPE DE CAUDAN

La délégation morbihannaise du Secours Catholique s'est fixé des orientations pour 2010-2015 en vue d'assumer au mieux sa vocation :

"Oser un engagement avec les plus démunis".

*Je vous propose à travers cet article de découvrir ce projet annoncé le 8 mai 2010 lors d'un rassemblement à Ploërmel et intitulé **Cap 2015**.*

Au cours de l'année 2009, les 42 équipes du Morbihan ont été invitées à prendre conscience des pauvretés actuelles dans nos lieux de vie et des réponses que nous y donnions. Cette analyse de situation a permis de voir si nos actions étaient en adéquation ou non avec les pauvretés de chez nous et de notre temps. Nous avons pu alors découvrir que nous avions non pas à tirer un trait sur notre vécu qui doit encore nous mobiliser (gardons nos bonnes pratiques) mais à **appréhender les évolutions de notre environnement et nous efforcer de les prendre en charge en fonction de nos possibilités**.

LES ORIENTATIONS DE NOTRE DÉLÉGATION

I - Fonder notre organisation sur la proximité du terrain et la participation de tous.
Orientation qui relève plus spécialement des responsables à Vannes. Nous touchons là le thème des structures de notre organisme et entre autres celui de la formation des bénévoles.

II - Contribuer à l'amélioration des conditions de dignité des plus démunis.

Les actions qui manifesteront ce souci doivent jalonner les années à venir.

Deux exemples, d'une part créer des espaces agréables de rencontres et de paroles, propices aux échanges et favorisant l'écoute, et d'autre, non seulement répondre impérativement aux secours d'urgence mais, mieux, effectuer un véritable accompagnement des personnes accueillies pour qu'elles se reconstruisent et sortent durablement de leurs difficultés.

III - Développer la pédagogie de la solidarité.

L'appel à la solidarité est adressé à tous. Il nous faut donc faire des efforts pour témoigner sur ce que nous faisons et sur les valeurs sur lesquelles repose notre engagement. C'est une invitation à améliorer la communication.

Cet appel à la solidarité est en faveur de tous les souffrants de la terre. Il nous faut donc ouvrir plus largement notre cœur et davantage penser à mettre en œuvre des actions de solidarité internationale.

IV - Promouvoir l'enfance et la famille

Ce thème dont l'importance n'échappe à personne nécessitera de trouver de nouvelles idées pour accompagner dans la durée, avec délicatesse et efficacité cette tranche de population particulièrement vulnérable. Il faudra faire preuve sans doute de créativité. Personnellement je pense que c'est envers les mamans ou les papas seuls que nous devons porter nos efforts.

V - Rompre les solitudes et les exclusions en assurant une présence auprès des personnes seules ; en réalisant un accompagnement des personnes en rupture de lien social ; en menant des actions en faveur des détenus. Dans ce domaine nous aurons aussi à faire preuve d'imagination.



LES GRANDES ÉTAPES DE LA MISE EN OEUVRE

Les projets - actuels et à venir - des équipes et des services se mettront en place progressivement, à un rythme compatible avec les possibilités et les capacités des bénévoles concernés. Des choix sont à faire dans ce listing ; tout n'est pas à retenir. Ils donneront lieu à un plan d'actions qui serviront de trame au vécu quotidien de l'équipe.

Comme responsable de l'équipe locale je pense que durant l'année qui vient nous poursuivrons avec sérieux l'accueil au local, que toujours nous répondrons de notre mieux aux appels que nous recevons et que nous nous efforcerons dans la discrétion de faire exister la charité. Mais nous aurons en parallèle à appréhender ce projet de la délégation, à y voir avec réalisme ce que nous sommes capables de retenir et à imaginer des actions qui répondront aux orientations de la délégation.

Au demeurant si nous voulons élargir le champ de nos compétences et actions il nous faudra renforcer, étoffer l'équipe, ce qui signifie que toute personne de bonne volonté peut nous rejoindre. N'hésitez pas à vous faire connaître par exemple en venant au local le 1^{er} ou 3^{ème} lundi après- midi de chaque mois ou en me téléphonant au 02 97 76 63 31.

Le responsable de l'équipe: François TALDIR

Il nous a semblé que la diffusion du film « Des hommes et des dieux » était l'occasion de proposer aux lecteurs du clocher cette prière à deux voix.

Le comité de rédaction

Prière à deux voix

SPONTANÉITÉ

Le dialogue interreligieux est parfois traversé de grâces assez inouïes. Pour preuve cette prière à deux voix du frère Christian de Chergé et d'un hôte musulman accueilli dans le monastère trappiste de Tibhirine (Algérie). Les mots de l'amoureux du Christ et ceux du disciple d'Allah se mêlent dans un même élan de fraîcheur et d'enthousiasme. Inutile de savoir qui a dit quoi. Il suffit de se laisser rejoindre par leur spontanéité. Et de croire que leur volonté commune de se rapprocher a fait infiniment plaisir à Celui qu'ensemble ils louent.

Seigneur unique et tout-puissant,
Seigneur qui nous vois,
toi qui unis tout sous ton regard,
Seigneur de tendresse et de miséricorde,
Dieu qui es nôtre, pleinement,
apprends-nous à prier ensemble,
toi, le seul maître de la prière,
toi qui attires le premier
ceux qui se tournent vers toi (...).
Les vagues m'assaillent, ordonne la paix !
Seigneur, sauve-nous, nous périssons !
Mets ta lumière en mon cœur,
illumine ma route.
Mets une lumière dans mes yeux,
une lumière sur mes lèvres,
une lumière dans mes oreilles,
une lumière dans mon cœur...
Je ne te demande pas la richesse ;
je ne te demande pas la puissance
ni les honneurs...
Je ne te demande que l'Amour qui vient de toi,
car rien n'est aimable en dehors de toi,
et nul ne peut aimer sans toi.
Je veux t'aimer en tout.
L'amour est la source, l'œil de la religion,
l'amour est la joyeuse consolation de la foi.
Tout est simple quand Dieu conduit.

(Publié dans *La Croix*, 27 juin 1996).

Fr Christian et un hôte musulman à Tibhirine

Regard sur Médéa (association les amis de la ville de Médéa)

Les moines du monastère de Tibhirine (article paru le mardi 23 décembre 2008)

En 1937, quelques moines trappistes s'installent près de Médéa, à 100 km au sud d'Alger, dans la montagne, au domaine agricole de Tibhirine qui devient l'abbaye Notre-Dame de l'Atlas. La ferme et les terres sont nationalisées en 1976 mais les moines gardent ce qu'ils peuvent cultiver. Le monastère développe son rôle de ressourcement pour les chrétiens d'Algérie, d'accueil et de rencontres, manifestant l'admirable fraternité qui unit ces hommes si différents et leur désir de participer au plus près à la vie de leurs voisins. Petit à petit, pendant les années 90 marquées par la violence et la détresse, s'est affirmée leur décision personnelle et commune de demeurer à Tibhirine quoiqu'il arrive. C'est ainsi qu'ils décident de créer une coopérative agricole avec des villageois pour travailler ensemble ce qui leur reste de jardin et en partager les fruits. Ils prêtent également une salle donnant sur la route pour devenir la mosquée qui manque au village. Leur louange de « priants parmi les priants de l'islam » reflétait confiance, compassion et communion. Dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, sept d'entre eux sont enlevés, séquestrés pendant deux mois, puis assassinés :



Frère Christian de Chergé, prieur de la communauté, 59 ans, moine depuis 1969, en Algérie depuis 1971. La forte personnalité humaine et spirituelle du groupe. Fils de général, il a connu l'Algérie pendant trois ans au cours de son enfance et pendant vingt-sept mois de service militaire en pleine guerre d'indépendance. Après des études au séminaire des carmes à Paris, il devient chapelain du Sacré-Cœur à Montmartre. Mais il entre vite au monastère d'Aiguebelle pour gagner ensuite Tibhirine en 1971. Étudiant à Rome de 1972 à 1974, il était très impliqué dans le dialogue interreligieux. Plus tard, il sera l'âme du groupe islamo-chrétien Ribât es-Salâm (lien de paix). Il fut élu prieur titulaire en 1984. Après une première visite d'un groupe terroriste au monastère, sentant combien leur situation était précaire, il avait écrit son testament spirituel. (...)



Le Frère Luc Dochier, 82 ans, moine depuis 1941, en Algérie depuis 1947. Celui que l'on appelait "le toubib" était, selon ses propres termes, "un vieillard usé mais pas désabusé". (...) Pendant cinquante ans à Tibhirine, il a soigné tout le monde gratuitement, sans distinction. En juillet 1959, il avait déjà été enlevé par les membres du FLN (Front de Libération Nationale). Il se distinguait par son humour solennel, plein de sagesse, et par ses talents culinaires. Rarement il laissait voir le trésor caché dans son cœur. (...)



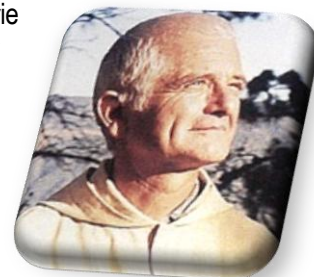
Le Père Christophe Lebreton, 45 ans, moine depuis 1974, en Algérie depuis 1987. Une personnalité chaleureuse et explosive. (...) A 24 ans, il entre au monastère de Tamié. Mais il est amoureux de la terre algérienne. Il y sera ordonné prêtre en 1990 et deviendra maître des novices de la communauté. Écrivain infatigable, guitariste de cœur, poète à toute heure, il était toujours du côté des pauvres et des marginaux. Pendant les dernières années, Frère Christophe tenait un journal dans lequel il nous donne à comprendre la fidélité à Dieu et à l'Algérie qui l'animait.



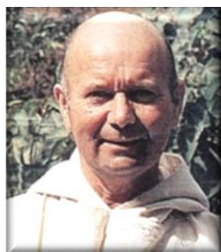
Le Frère Michel Fleury, 52 ans, moine depuis 1981, en Algérie depuis 1985. Un homme simple pour ne pas dire effacé, mais épris de pauvreté. (...). C'était un homme de peu de paroles et un travailleur infatigable. A Tibhirine, il était le cuisinier de la communauté et l'homme des travaux domestiques. Il avait toujours sur les lèvres ces mots : Inch Allah ! (S'il plaît à Dieu !) ; Il offrit sa vie pour l'Algérie et son offrande fut consommée le jour même de son anniversaire : il avait cinquante-deux ans.



Le Père Bruno Lemarchand 66 ans, moine depuis 1981, en Algérie et au Maroc depuis 1990. Il passa son enfance en Algérie où son père était militaire. Avant d'entrer au monastère, il fut directeur d'un grand collège privé en France. Supérieur depuis 1992 de la maison annexe de l'Atlas, à Fès, au Maroc, il se trouvait à Tibhirine le jour de l'enlèvement presque par hasard, étant venu pour participer au vote pour le renouvellement du prieur. C'était un homme très pondéré et très simple. Il s'était préparé à la profession monastique par ces mots révélant la disposition de son cœur : *"Me voici devant vous, ô mon Dieu... Me voici, riche de misère et de pauvreté, et d'une lâcheté sans nom. Me voici devant Vous, qui n'êtes qu'Amour et Miséricorde."*



Le Père Célestin Ringard, 62 ans, moine depuis 1983, en Algérie depuis 1987. Son service militaire fait en Algérie le marqua pour le reste de sa vie, car notamment, en tant qu'infirmier, il soigna un maquisard que l'armée française voulait achever. Ordonné prêtre le 17 décembre 1960 (diocèse de Nantes), il exerça son ministère pastoral auprès des marginaux, des prostituées et des homosexuels de la ville. Arrivé à l'Atlas en 1987, il fit profession solennelle le 1er mai 1989. Il avait une grande sensibilité et entraînait facilement en relation avec les autres. Organiste, il aimait la musique et était le chantre de la communauté. Après la première visite du Groupe islamique armé, à Noël 1993, il dût être opéré du cœur et son état de santé était très fragile.



Le Frère Paul Favre-Miville, 57 ans, moine depuis 1984, en Algérie depuis 1989. Il entra au monastère de Tamié en 1984, alors qu'il exerçait la profession de plombier. Arrivé à l'Atlas en 1989, il fit profession solennelle le 20 août 1991. Très habile dans tout travail manuel, il était chargé du système d'irrigation du potager du monastère. Le 26 mars, jour de l'enlèvement, il revenait d'un séjour en famille en France, avec une provision de pelles et de pousses de hêtres. Car Tibhirine veut dire "jardin"...

Photos tirées de La Croix du 3 septembre 2010

LES SAINTS QUI GUÉRISSENT dans le MORBIHAN

D'après des extraits tirés du livre : « Les saints qui guérissent en Bretagne » (tome 1) d'Hipolyte Gancel aux éditions Ouest-France.

« Est-il une région plus fortement attachée à son nom, à son patrimoine, à ses traditions que la Bretagne ?

Forte d'une histoire et d'une culture qui lui sont propres, la Bretagne a su conserver, dans tous les domaines, des coutumes qui font à la fois son originalité et sa richesse. Ainsi, le culte des saints qui guérissent a résisté à l'épreuve du temps en maintes villes et en maints villages.

L'auteur - **Hipolyte GANCEL** -, régionaliste fervent, ayant habité deux départements bretons et séjournant très souvent dans le Finistère, a exploré le territoire, visité chapelles et fontaines, entendu de multiples témoins. Par le texte et par l'image, il nous invite à un voyage de découverte en terre bretonne. »

A travers de larges extraits du livre d'**Hipolyte GANCEL**, complétés parfois par des recherches sur Internet et peut-être par des témoignages de lecteurs du bulletin, je vous propose de redécouvrir dans les « Clochers » de cette année 2010 - 2011, quelques-uns des « saints qui guérissent » du Morbihan.

D. LOTZ

Saint Gilles - Peurs, angoisses

(Sant Jili) - 1^{er} septembre

L'histoire de ce saint défie les hagiographes*. Il aurait vécu en Provence soit au VI^e, soit au VIII^e siècle et aurait mené une vie d'anachorète**, retiré dans une grotte sur les rives du Rhône. Il aurait fondé un monastère en un lieu appelé à devenir Saint-Gilles-du-Gard. Selon la légende, des foules de malades se rendaient sur son tombeau et beaucoup obtenaient des guérisons miraculeuses. Dès le Moyen Âge, le saint était célèbre et vénéré dans toute l'Europe.

On le représente généralement accompagné d'une biche pour rappeler le sauvetage qu'il opéra en faveur de l'animal (il aurait tendu la main pour protéger la biche qu'allait atteindre la flèche d'un chasseur et la flèche se serait plantée dans sa main).

En général, on invoque saint Gilles pour l'apaisement des diverses formes de la peur.

Dans le Morbihan, le culte est toujours vivant à Malestroit où, dans la magnifique église Saint-Gilles, les pèlerins peuvent, le jour du pardon (aux alentours du 10 septembre), toucher la superbe main reliquaire en bronze argenté qui leur est présentée. Le saint est prié pour soulager les enfants de la peur et pour atténuer leur excès de nervosité (par sécurité, la main est conservée en dehors de l'église).

Au Saint (canton de Gourin) existe une chapelle dédiée à saint Gilles.

Extraits tirés du livre : « Les saints qui guérissent en Bretagne »

* hagiographe : Auteur qui traite de la vie et des actions des saints

** anachorète : Religieux qui vit dans la solitude



Malestroit (Morbihan). La magnifique main reliquaire de saint Gilles appartient au trésor de l'église.



Fêtes de la foi

29 mai 2011 : Première communion

2 juin 2011 : Profession de foi

12 juin 2011 : Confirmation

à ND du Plessis à Lanester

*19 juin 2011 : Remise du Notre Père
(1ère année de catéchèse)*

Catéchèse des primaires

*Animatrice : Nathalie Beaurin
06 87 22 87 95*

- 1^{ère} année et 2^{ème} année :
préparation à la 1^{ère} communion
- 3^{ème} et 4^{ème} années de catéchèse
- Eveil à la foi

Catéchèse des collégiens

*Animatrice : Françoise Lacroix
06 76 66 94 34*

- Profession de foi
- Confirmation
- Après-confirmands
- Liturgie de la parole

Présence des animatrices (année 2010-2011 hors vacances scolaires)

	9h à 12h	13h30 à 16h30
LUNDI	Françoise et Nathalie	Nathalie
MARDI	Françoise	
MERCREDI	Nathalie	
JEUDI	Françoise	
VENDREDI	Françoise et Nathalie	Nathalie
SAMEDI	sur rendez-vous	ACE de 14h à 16h (voir calendrier des rencontres)

1 vendredi par mois : présence de Nathalie à la Maison des Œuvres à Lorient de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 16h
les 24 septembre, 22 octobre, 26 novembre, 17 décembre, 28 janvier, 25 février, 25 mars, 22 avril, 27 mai, 24 juin

Dates de Liturgie de la Parole et des Célébrations avec les enfants

3 octobre 2010	Messe de rentrée paroissiale	
7 novembre 2010	Liturgie de la parole	32 ^{ème} dimanche ordinaire
28 novembre 2010	Accueil des futurs communiant 1 ^{ère} année	1 ^{er} dimanche de l'Avent
12 décembre 2010	Liturgie de la parole	3 ^{ème} dimanche de l'Avent
9 janvier 2011	Liturgie de la parole	Baptême du Seigneur
13 février 2011	Liturgie de la parole	6 ^{ème} dimanche ordinaire
13 mars 2011	Écoute de la parole des futurs communiant 1 ^{ère} année	1 ^{er} dimanche de Carême
20 mars 2011	Liturgie de la parole	2 ^{ème} dimanche de Carême
17 avril 2011	Liturgie de la parole	Rameaux
15 mai 2011	Liturgie de la parole	4 ^{ème} dimanche de Pâques

Liturgie de la parole :

- à la crypte pour les enfants du CE1 au CM2
- à la sacristie pour les collégiens 6^{èmes} et 5^{èmes}

Éveil à la foi : au dessus de la sacristie pour les enfants de 3 à 7 ans (CP inclus)

Les célébrations ont lieu le dimanche à partir de 10h20.

Les parents intéressés pour nous rejoindre peuvent nous contacter :

Françoise Lacroix : 06 76 66 94 34

Nathalie Beaurin : 06 87 22 87 95

C'est parti !

Seigneur Jésus, merci de m'avoir fait signe.
Avec d'autres filles et d'autres garçons,
nous allons parler de toi !
Donne-nous la curiosité et l'intelligence
pour découvrir ensemble les chemins que tu proposes.



Samedi 11 décembre 2010 : Rencontre des délégués de club à Hennebont

Calendrier du 4^{ème} trimestre 2010
des rencontres des clubs ACE de Caudan
au presbytère le samedi de 14h à 16h

- 25 septembre
- 16 octobre
- 6 novembre
- 20 novembre
- 27 novembre
- 18 décembre

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

- 12 juin 2010 **Coraline DENIS**, fille de Benjamin et de Morgane ROHAN
Par. David HELLEGOUARCH - Mar. Floriane CHABENAT
- 11 juillet 2010 **Émma PETREL**, fille de Bruno et d'Anne BEUREL
Par. Guillaume PÉTREL - Mar. Françoise BEUREL
- Louanne LE NINIVIN**, fille de Mickaël et de Céline NOBLET
Par. Jérôme LE NINIVIN - Mar. Océane BOURBIER
- 15 août 2010 **Pierce LE DENMAT**, fils de Benoît et de Katherine



Ils se sont unis devant Dieu :

- 26 juin 2010 François ÉZANNO et Émilie DANIEL
- 3 juillet 2010 Anthony PAUL et Virginie MICHEL
- 10 juillet 2010 Benoît MOUTAULT et Marie JAGOUREL
- 24 juillet 2010 Cédric BRIENT et Cécile GUYONVARCH
- 7 août 2010 Tony GUYONVARCH et Lucie BELLET
- 28 août 2010 Pierre LE MAUX et Angélique LUCAS
- 28 août 2010 Ludovic LUCAS et Alice ROGEAU



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 14 juin 2010 Roland LE BOUËDEC, époux d'Annick ÉVEN, 49 ans
- 6 juillet 2010 Noël LE CALVÉ, époux de Denise STÉPHANT, 86 ans
- 13 août 2010 Rose LE GOFF, veuve de Georges MARTIN, 87 ans
- 20 août 2010 Rosalie GUERNEVEE, veuve de M. IHUELOU, 90 ans
- 30 août 2010 Henri GAOUNACH, époux de Suzanne BEUJET, 83 ans
- 31 août 2010 Albert LE BELLEC, époux d'Anne LE QUELLEC, 57 ans



!!! Derniers jours pour s'inscrire au couscous !!!

Si vous ne vous êtes pas encore inscrit au repas paroissial, vous pouvez **contacter rapidement** l'une des personnes indiquées ci-dessous ou l'accueil du presbytère :

Presbytère : 02 97 05 71 24

Andrée Courtet : 02 97 05 76 48

Marie Claire Bardouil : 02 97 05 62 32

Denise Daniel : 06 78 81 30 46

Marie Pierre Le Chevrier : 02 97 05 72 97

Marie Claire Guiguen : 02 97 05 62 87

Dans le cas où il ne vous est pas possible d'être présent à la fête, **commander un ou plusieurs repas à emporter** reste une autre solution pour être un peu des nôtres ce soir là. Chaque année une cinquantaine de parts sont ainsi vendues.

Le traiteur aimerait connaître le **nombre de repas dès le mardi 5 octobre**.

N'hésitez pas à **encourager d'autres personnes** de votre entourage à participer à cette soirée festive.

Après le 5, il est possible qu'il reste encore quelques places, vous pouvez toujours tenter votre chance mais je ne vous garantis rien.

A bientôt.

Pour l'équipe organisatrice, Louis Bardouil

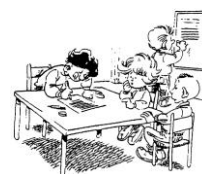
AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
Le matin de 10h à 11h30
Lundi, mardi, vendredi : l'après midi de 16h30 à 18h



Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr

DATES À RETENIR

Du 17 au 24 octobre..... Semaine missionnaire

La Semaine missionnaire mondiale 2010 se tiendra
du 17 au 24 octobre 2010 avec pour thème :

« **Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu.** »
(Psaume 104, 3)

« (...) Chers frères et sœurs, en cette Journée missionnaire mondiale où le regard du cœur s'étend sur les espaces immenses de la mission, nous devons nous sentir tous protagonistes de l'engagement de l'Église qui consiste à annoncer l'Évangile. Le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité pour nos églises (cf. Lettre encyclique Redemptoris missio, 2) et leur coopération est un témoignage particulier d'unité, de fraternité et de solidarité, qui rend crédibles les messagers de l'amour qui sauve ! (...) »

Extrait du message du Pape Benoît XVI



Samedi 9 octobre..... à partir de 19h30..... Repas paroissial à la salle de Kergoff

Vendredi 22 octobre.....20h30 : Célébration pénitentielle de la Toussaint

Vendredi 29 octobre..... 18h30 : Préparation au baptême.

Lundi 1^{er} novembre..... 10h30 : **Messe de la Toussaint.**

14h30 : Prière pour les défunts.

Mardi 2 novembre..... 10h30 : Messe pour les défunts.

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 13 octobre 2010**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **dimanche 7 novembre 2010**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

🎧 Ce que je déteste avec ces cloisons de carton bouilli, dit le locataire d'un logement H.L.M., c'est quand mon voisin se met, la nuit, à faire la chasse aux moustiques.

- Il tape contre les murs avec un journal ?
- Pire que cela. C'est un musicien d'orchestre et il tente de piéger ces sales bestioles entre ses deux cymbales.



- Comment, Anne-Marie, vous portez encore à manger aux cochons ?
- Dame, oui, Monsieur, eux aussi font trois repas par jour !

🚓 Un policier appelé sur les lieux d'un accident dit au chauffeur de camion qui a embouti un platane.

- Il est vraisemblable que vous vous êtes endormi au volant.

Le routier proteste :

- Cela ne m'est jamais arrivé.
- Alors, expliquez-moi pourquoi vous êtes en pyjama.

😊 Une jeune esthéticienne épile les sourcils d'une jeune fille douillette.

- Enfin ! s'écrie celle-ci, vous me faites mal ! Ma parole, vous plumiez les oies autrefois ? Alors l'esthéticienne :
- Non, mademoiselle, mais je suis en train d'apprendre.

🚑 Un patient déclare à son médecin au moment de régler la consultation :

- Vous m'accorderez bien une petite ristourne, docteur, c'est tout de même moi qui ai refilé la grippe à tout le quartier !



- La jeunesse n'a plus de savoir-vivre !
- Un jeune homme vous a pourtant cédé sa place à l'instant !
- Oui, mais ma femme est toujours debout.

👍 Dans un lycée professionnel, un élève qui apprend l'art de la boucherie, consulte l'infirmière car il a des douleurs aiguës.

- Où souffres-tu, exactement ? lui demande l'infirmière.
- Là, dit-il en montrant un point dans son dos : juste entre le rumsteck et le faux-filet.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 349	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros